

HISTOIRES DE OUF

I LE MARIAGE

L'acteur entre sur scène en se pavanant fièrement devant le public, il porte un costume cravate du dernier chic.

S'adressant à l'assemblée : « Vous avez vu la classe ! (Il tourne sur lui même en agitant sa cravate), je fais même partie de l'espèce en voie de disparition qui porte une cravate, mais je vous rassure, c'est uniquement parce qu'aujourd'hui je suis de mariage.

(Il fait non de la main) Non ! Non ! Ne me félicitez pas, il ne s'agit pas du mien, je vais seulement à celui d'un copain, un mec assez snob, qui vit sur un grand pied, c'est pour cela du reste qu'il fait un mariage en grande pompes.

Affirmatif) En tout cas, pour moi le mariage c'est fini, j'ai déjà donné.

(Il se penche vers la salle) 10 ans de mariage ! Hé oui ! Pas mal non !

(S'adressant au public) Qui dit mieux ? Est ce qu'il y a des courageux dans cette salle ! (En aparté) à moins que cela ne soit des inconscients ... Bon je dois quand même vous avouer quelque chose, 10 ans de mariage soit, mais avec trois femmes différentes,

(il écarte les bras découragé) et oui que voulez vous je n'ai jamais trouvé la bonne (ignoble) la bonne à tout faire, cela va sans dire.

Du coup on m'a conseillé plusieurs fois d'avoir recours à la thérapie de couple, mais je n'ai jamais été d'accord pour ce genre de truc, pour moi la thérapie de couple la plus efficace, c'est le divorce, *(logique) ben oui, je trouve qu'il est beaucoup plus rapide de changer d'épouse que d'essayer de la faire changer, ce qui fait qu'avec elles, j'ai passé plus de temps dans les cabinets d'avocats qu'au pieu.*

En tout cas heureusement que je ne me suis jamais marié à l'église, parce qu'à la fin des consentements le curé vous sort cette petite phrase flippante : « unis jusqu'à ce que la mort vous sépare. » C'est un truc à vous porter la poisse, vous vous rendez compte, moi je serais déjà mort 3 fois...

Mon copain, celui qui se marie aujourd'hui, a été beaucoup plus malin que moi, lui c'est après dix ans de vie commune qu'il se case, comme ça il limite quand même pas mal le risque de se planter,

(il se montre du doigt) pas comme certains ...

En plus comme avec son amie ils ont déjà deux gamins ils n'ont pas eu à chercher bien loin pour trouver des enfants pour le cortège, *(il met un bémol)* mais il y a quand même eu un sacré hic *(il hoche la tête)* et oui ! Il a fallu qu'ils trouvent le moyen de les caser pendant leur voyage de noce, ce qui n'est pas un cas de figure très courant je l'avoue, *(arrangeant)* maintenant s'il y avait eu un souci ils pouvaient toujours changer la destination de leur lune de miel, ben oui ! Eurodisney à la place de Bali...par exemple.

(Il poursuit) en tout cas, comme je vous le disais le mariage, c'est fini pour moi, *(logique)* pourquoi refaire les mêmes erreurs alors qu'il y en a tant de nouvelles à commettre ?

Aussi, maintenant je vais suivre le conseil de mon meilleur pote qui me disait : «si tu épouses ta maitresse, elle deviendra ta femme et crois moi, c'est bien plus cool d'être l'amant que le mari», et bien quand vous allez connaître mon parcours vous allez comprendre à quel point il avait raison.

Au départ je n'avais aucun succès auprès des nana, j'étais pas assez musclé, un peu gringalet si vous préférez, alors j'ai fait de la muscu, j'ai manié avec énergie les altères afin de trouver mon « alter égo » et ça a réussi.

Ma rencontre avec ma première femme a été vraiment le fait du hasard, un jour je me suis arrêté devant la vitrine d'une boutique de chaussures super chic, *(il précise)* uniquement parce que tout était soldé à -50 %...Ben oui car moi les boutiques de bourges c'est pas ma tasse de thé, faut dire que j'ai été vacciné contre le BCBG quand j'étais même.

Donc je suis entré car j'avais reluqué une paire de chaussures noires, plutôt funèbres les pompes, je l'avoue, mais tout à fait adaptées à la situation vu que je devais assister à un enterrement et que ça craignait un peu d'y aller en baskets.

Une fois à l'intérieur, une jeune femme tout à fait charmante s'est précipitée vers moi, *(il s'interroge)* était ce le fait de ma superbe plastique ou parce que les clients se faisaient rares ? Je décidais de

garder la première hypothèse, beaucoup plus satisfaisante pour mon égo.

Donc la voilà à mes pieds ...A mes pieds pour me chausser, ne nous emballons pas et là, nos regards se sont rencontrés dans le reflet de mes chaussures (*il précise*) ... Vernies les chaussures, mais pas autant que moi car j'ai tout de suite senti que j'avais un super ticket avec elle.

Du coup, je ne l'ai plus lâchée d'une semelle, mais j'ai vraiment compris que j'étais amoureux le jour où j'ai vu que je portais sur elle le même regard que sur mon hamburger, alors le pire est arrivé, je l'ai épousée.

Là, j'ai très vite déchanté, elle était super autoritaire, le genre de nana qui veut que tout le monde soit à sa botte, en plus elle ne parlait que de son boulot, une vraie obsession, quand on invitait des copains c'était l'enfer, la première chose qu'elle faisait c'était regarder leurs godasses, elle leur posait des tas de questions, leur donnait des conseils d'entretien, et patin couffin... je voyais la tête des copains changer, enfin pour faire court, je dirais qu'avec ma femme au lieu de prendre son pied on essayait plutôt de les cacher.

Un soir en partant un de mes potes, légèrement exaspéré, m'a dit : « Mon pauvre vieux, t'es vraiment pas verni. »

Là j'ai failli craquer, je l'ai pris par le col en lui criant : « ne me parle plus de vernis je hais les vernis oui je les hais ! Tout est de leur faute. » (*// se gratte la tête*)

Depuis quand je le croise dans la rue, il change de trottoir en me regardant d'un air bizarre.

Après m'être calmé je me suis rappelé qu'un philosophe, ne me demandez pas lequel, avait dit : « L'amour, c'est regarder dans la même direction. »

Donc pour essayer d'arranger les choses j'ai acheté une télé (*découragé*) et bien ça a foiré, hé oui que voulez vous pour regarder dans la même direction encore faut-il aimer les mêmes programmes.

Alors je suis allé voir un psy, il a prit un air doctoral et il m'a dit vu votre personnalité, pour que vous trouviez une certaine stabilité il faudrait que vous trouviez :

(*il énumère en comptant sur ses doigts*) une femme qui ait un bon emploi, une femme qui ait de l'humour pour vous faire rire et donc vous

apporter une certaine détente, car là je vous sens un peu tendu, une femme qui soit sexuellement à la hauteur pour satisfaire votre libido, une femme sur qui vous puissiez compter pour...

Là je l'ai tout de suite arrêté, je lui ai dit : « c'est bien joli tout ça, mais expliquez moi comment je vais me débrouiller pour que toutes ces femmes ne se rencontrent pas ? »

Avec un très grand calme il m'a sorti truc sidérant : « Mais Monsieur, vous ne m'avez pas bien compris, il s'agit de la même femme. »

Là, j'ai éclaté, je lui ai dit : « mais dites donc on nage en pleine science fiction, comment voulez vous que je dégote une femme pareille ? » Et là, tout jours très tranquillement il s'est défilé en me sortant : « Moi je vous donne le profil de la femme qui vous convient après pour le reste je vous conseille de vous connecter sur MEETIC. »

Résultat des courses, je suis rentré chez moi encore plus démoralisé, le pire c'est qu'à mon arrivée un odeur de brulé m'a sauté au nez, elle avait fait trop cuire les steaks, c'était de la vraie semelle, là la coupe était pleine, non contente de parler tout le temps de godasses, maintenant elle essayait de m'en faire bouffer.

Je lui ai fait comprendre que j'étais vraiment las de cette vie, alors elle m'a simplement dit que de toutes façons elle ne m'aimait plus, parce que soit disant depuis quelques temps j'avais beaucoup changé.

(En aparté) dommage que ça n'ait pas été le contraire, car si c'était elle qui avait changé moi j'aurais été content,
(il reprend) ensuite elle m'a dit qu'elle avait rencontré un type beaucoup mieux que moi et que je pouvais débarrasser le plancher.

(Sidéré) Un type mieux que moi ? J'étais scié, je suis parti bien sûr, je ne suis pas du genre à m'incruster, mais J'étais intrigué, du coup j'ai fait ma petite enquête, et bien vous savez qui m'avait remplacé, vous n'allez pas me croire, l'éboueur qui relève les poubelles dans notre secteur, j'ai eu beau réfléchir je n'ai vraiment pas compris ce qu'il avait de plus que moi, *(dubitatif)* peut être le prestige de l'uniforme.

Me voilà donc divorcé pour la première fois,

C'est grâce à un copain ou pour être plus juste, par sa faute que j'ai rencontré celle qui est devenue ma deuxième épouse.

Dans un premier temps j'ai cru qu'il voulait me faire rencontrer sa sœur, mais apparemment il n'était pas du tout d'accord pour qu'elle me fréquente, ça m'a déçu, car il disait toujours qu'il me considérait comme son frère, (*fataliste*) et oui, il y a des familles où l'on vous veut bien pour frère mais pas pour beau frère.

En fait il s'agissait de son ex, mais là j'ai vraiment été nul, j'aurais du me méfier, ben oui, si ça avait été un si bon coup de ça forcément il l'aurait gardée pour lui, surtout que dans le domaine de l'occase il m'avait déjà possédé une fois en me fourguant sa bagnole pourrie.

Mais là aussi il faut dire que les apparences étaient trompeuses, c'était une parisienne, une nana super bien roulée ...
(*Il fait un geste évocateur au niveau de ses hanches*)

J'ai souvent entendu parler du bassin parisien, mais je peux vous assurer qu'à côté du bassin de cette parisienne, le bassin parisien c'est de la gnognotte...

C'est pour ça que lorsque le l'ai vue pour la première fois, un point précis de mon anatomie, (*puddique*) que je ne nommerais pas ici, s'est soudain mis au garde à vous, le plus drôle c'est qu'elle s'appelait Ruth, c'est à croire que ses parents, avaient deviné l'effet que leur fille produirait plus tard sur les hommes...

En plus elle avait un sacré tempérament, une chaude quoi...j'en ai conclu en toute humilité, que mon copain n'étant plus en mesure d'assurer, (*il se rengorge*) avait tout naturellement pensé à moi.

Mais j'ai vite compris que comme pour sa bagnole il y avait des vices cachés.

(*il énumère*) :

Primo elle était d'une jalousie malade,
(*compréhensif*) Je reconnais que je plais aux femmes, mais quand même, elle voyait des rivales partout, c'est bien simple quand elle a voulu engager une femme de ménage elle a passé trois plombes pour la choisir, un vrai casting, et surtout un vrais casse tête pour elle, car quand j'ai vu l'engin j'ai compris à quel point ça n'avait pas dû être facile de dégotter un tel phénomène.

Mais là, on peut dire qu'elle avait réussi son coup, la première fois que je l'ai vue, j'ai eu un mouvement de recul,

(portant la main à a bouche)

Un vrai monstre ! Elle était velue, mais velue, à croire que sa mère avait fauté avec un gorille.

C'est bien simple, le jour où elle est tombée d'une échelle, *(il précise)* et qu'elle s'est affalée sur le tapis à longs poils du salon, *(satanique)* du reste si elle n'avait pas crié j'aurais eu du mal à voir qu'elle était dessus, *(il poursuit)* donc, après l'avoir ramassée je l'ai amenée aux urgences, mais arrivé là bas je vous dis pas comme j'étais mal à l'aise, je voyais bien que le personnel soignant la regardait d'un drôle d'air, ben oui nous à la maison on était habitués, mais eux, non ...*(il hoche la tête)*, j'ai même craint à un moment qu'on nous dirige vers un service vétérinaire.

En tout cas, question jalousie ma femme avait de qui tenir, vous connaissez tous la coutume qui veut qu'une fille embrasse le marin à qui elle a touché le pompon, et bien elle m'avait raconté que sa mère pour dissuader d'éventuelles rivales avait piqué plusieurs dizaines d'épingles dans celui de son père quand il était dans la marine, vicelard non !

Maintenant à sa décharge je dois admettre qu'il s'agissait d'un sacré coureur, un jour qu'il avait particulièrement forcé sur le pousse café il m'avait confié qu'il avait beaucoup trompé sa femme, en me précisant qu'il avait toujours jeté son dévolu sur des femmes mariées, comme je lui demandais: « pourquoi mariées ? » Il avait cligné de l'œil en disant : « voyons ! Réfléchit ! Leurs maris les habille, moi je les déshabille, ça coûte bien moins cher de déshabiller une femme que de l'habiller » et puis il a conclu, très logiquement du reste, qu'il ne fallait jamais contredire une femme, donc quand une femme est de toute manière persuadée de votre infidélité autant lui donner raison, cela évite d'être accusé à tort.

En plus d'être jalouse, ma femme était insatiable, il aurait fallu que je sois tout le temps après elle, j'avais droit à des tas de reproches mais le plus grave c'est que la plupart du temps je comprenais tout de travers.

(Il s'explique)

par exemple, une fois elle m'a sorti : « Regarde le voisin, il n'arrête pas d'embrasser sa femme, pourquoi tu ne fais pas la même chose ? »

Inutile de vous dire que les bras m'en sont tombés, elle si jalouse d'habitude, je lui ai dit : « Tu me demande d'aller fricoter avec la voisine, alors qu'on n'a même pas été présentés ?....Sur ce je me reçois une paire de baffes, mais une paire de baffes...

(Il précise)

Alors là j'ai compris, qu'elle voulait seulement que je prenne exemple.

(Il s'éponge le front)

Bon quelque part j'étais rassuré, car voyez vous je n'ai jamais été à l'aise avec les inconnues, déjà tout jeune j'ai eu des tas problèmes avec...

(Il ricane) et oui en cours de math le prof en fourrait partout, dans les équations dans les fractions et pas qu'une, le sadique ça pouvait aller jusqu'à trois, alors moi depuis les inconnues j'évite...

Je vous donne un autre exemple, un jour, au restaurant, il y avait un couple assis juste à côté de nous qui n'arrêtait pas de se donner la becquée, le mec piquait dans son assiette pour filer toute sa bouffe à sa copine et la nana faisait de même.

(Incrédule)

Et bien aussi bizarre que ça puisse paraître ma femme a trouvé ça super romantique, du coup comme je le craignais elle a voulu qu'on fasse la même chose, *(il se redresse)*

Alors là, moi, là je me suis révolté, pas question de refiler ne serait ce qu'un atome de ma choucroute,...

(il précise), qui en plus, facteur très aggravant, n'avait que deux saucisses, contre ses infâmes crudités.

(Très énervé)

Puisque ces deux abrutis s'étaient trompés dans le choix de leur menu ils n'avaient qu'à échanger leurs assiettes au lieu de faire toutes ces simagrées, y'en a quand même qui ont vraiment l'art de se compliquer la vie.

Sur ce elle m'a rétorqué que je ne comprenais jamais rien à ce qu'elle disait et elle m'a tiré la gueule jusqu'à la fin du repas, remarquez que ce n'était pas pour me déplaire, au moins j'ai eu la paix, car en général elle n'arrêtait pas de parler, c'était saoulant.

(Il pointe un doigt vers le public)

En tout cas le couillon qui a dit *(il cite)* « le silence est d'or » s'est bien gouré, parce si c'était vrai, les femmes, la mienne la première seraient toutes muettes.

Et puis à votre avis pourquoi dit ont toujours terre des hommes ? Tout simplement parce qu'il est impossible de faire taire des femmes...CQFD.

Peu de temps après j'étais largué pour la deuxième fois, mais le plus drôle c'est qu'elle m'a quitté pour un Italien, un italien, vous vous rendez compte, aller avec un italien alors qu'elle me reprochait, à moi, de ne pas comprendre le français...

(Il se plie en deux) mort de rire.

(s'adressant au public)

Allez ! Courage, j'arrive à la troisième, vous avez de la chance, si j'avais fait comme Liz TAYLOR vous ne seriez pas encore sorti de l'auberge...

Ma troisième femme avait un sens de l'humour plutôt décapant, au début elle me faisait beaucoup rire, c'est du reste pour ça que je l'ai épousée, mais au bout d'un certain temps, quand j'ai vu que tous mes copains se faisaient la malle j'ai commencé à déchanter.

Faut dire qu'elle n'y allait pas de main morte, par exemple la fois où un de mes meilleurs copains est venu nous rendre visite pour nous montrer les photos de son voyage.

Comme il revenait d'Alaska on lui a offert une glace *(il précise)* histoire de le remettre dans le bain...

Donc, tout en nous montrant sur son ordi les photos qu'il avait prises il nous commentait les différentes étapes de son périple, *(il fait un geste rassurant)* jusque là pas de problèmes...

Ensuite il a parlé des gens qu'il avait rencontrés... Là toujours pas de problème, mais lorsqu'il a abordé le sujet des courses en traineaux, là, ça s'est sérieusement gâté.

En effet, il a commencé à se plaindre du comportement du guide, il nous a raconté que ce type ne savait pas s'exprimer autrement qu'en donnant des coups de sifflets, si bien que les gens du groupe l'avait surnommé « la cocotte minute ».

Comme mon copain disait qu'il avait été super vexé que ce type l'ai sifflé comme s'il était un de ses chiens de traineaux, ma femme

s'est esclaffée : « te siffler comme un chien ? Toi ! En effet c'est tout à fait inapproprié, vraiment quel manque de discernement, un homme comme toi être traité comme un chien... Là grand sourire de mon copain, qui se sent compris...

Sur ce, elle poursuit, on peut dire qu'il s'est vraiment gouré de bestiole, et devant l'air ahuri de mon copain elle a précisé, ben oui, voyons, un chien c'est fidèle.

Du coup, forcément l'ambiance s'est super refroidie, j'ai essayé d'arranger les choses en expliquant devant lui à ma femme qu'en effet c'était un coureur, mais ... (*il précise*) la nuance est importante, qu'il ne courait qu'après les filles qui acceptaient de se faire rattraper, (*il écarte les bras l'air désolé*) mais ça n'a pas suffi, (*objectif*) je pense même que ça a été pire car il nous a traités de connards et il s'est barré.

Et malheureusement des histoires de ce genre j'en ai des tas à vous raconter et encore pires que celle là, vous allez pouvoir en juger par vous même.

Un jour, un de nos ami est venu se confier à nous car il avait un gros problème avec sa femme, en somme il espérait trouver un peu de réconfort... Comme vous allez le voir côté réconfort il a été servi. Je disais donc qu'il avait de gros soucis car depuis quelques temps sa femme présentait des troubles du comportement, comme ça s'aggravait il l'a amenée voir un spécialiste qui a diagnostiqué un trouble bipolaire....

(*Il secoue les mains*)

Hou là là, ! Qu'est ce qu'il n'avait pas dit là, du coup ma femme a démarré sur les chapeaux de roues, avec toute sa panoplie de jeux de mots à la noix, elle lui a sorti : « dis donc tu dois comprendre ce qu'a ressenti le Titanic vu que tu te tape un iceberg tous les soirs », ou encore, « es ce que tu utilise une capote glacière pour te protéger... »

Je vous dis pas l'ambiance, il n'y avait qu'elle qui rigolait, inutile de vous préciser que je n'ai pas pu savoir le fin mot de l'histoire car après ça il n'est jamais plus venu chez nous.

Ensuite ça a été au tour d'une amie d'enfance, (*il précise*) à moi cela va sans dire, j'étais super content de la voir car ses visites se faisaient plutôt rares, vu qu'elle elle vivait en marge de la société.

(*Il explique*)

Faut dire qu'après avoir étudié la philosophie bouddhiste elle s'était installée dans une ferme à la montagne où, à défaut de lamas, espèce encore peu rependue sous nos latitudes, elle élevait des moutons.

Ce faisant elle avait choisi de renoncer au confort moderne, pas de machine à laver, pas de télé, rien, sa seule richesse résidait dans sa collection de bouquins, tous écrits par le Dalaï Lama et ses disciples, de ce fait elle n'avait même pas besoin de fermer sa porte quand elle sortait.

(En aparté)

Hé oui, il faut quand même reconnaître que ce genre de bouquins n'intéresse pas grand monde hormis les moines tibétain et que les probabilités d'être cambriolé par un moine tibétain sont, il faut l'avouer, relativement faibles dans notre pays.

Au début pas de problème, elle nous a fait tout un cours sur la philosophie bouddhiste et entre autres choses elle nous a appris qu'il ne fallait jamais manger la chair d'un animal qui est mort dans la souffrance, sinon il nous transmettait son stress, là j'ai commencé à trembler en voyant le regard de ma femme qui brillait d'une façon inquiétante,

(Il tape dans ses mains)

Bingo ! Ça n'a pas loupé, elle lui a demandé s'il en était de même pour les légumes, comme ma copine lui demandait pourquoi en faisant des yeux ronds elle lui a répondu : « car hier j'ai fait des carottes râpées.... » Mais, à mon grand soulagement, il n'y a pas eu de problèmes, elle s'est mise à réfléchir, puis a dit que c'était une bonne question qu'elle allait se renseigner et qu'elle la tiendrait au courant.

(Il soupire en s'essuyant le front)

Ouf, mais je n'étais pas sauvé pour autant car après nous avoir parlé des fromages qu'elle faisait avec le lait, elle nous a expliqué qu'elle travaillait aussi la laine de ses bêtes et qu'elle confectionnait des tapis et des pull en pure laine vierge.

Alors là je dois reconnaître que j'ai fait tout faux, au lieu de fermer ma grande gueule j'ai eu l'idée géniale de lui demander ce qu'elle entendait par laine « vierge » Alors là tout à basculé, ma femme s'est esclaffée : « mais voyons c'est bien simple la laine est vierge quand la brebis ne s'est pas faite sauter par le berger ».

Alors là par contre son « Chacra » n'a fait qu'un tour, pour la seule raison que le berger...

(il écarte les bras découragé) c'était son mari....

Out la copine d'enfance... Là, la coupe était pleine, je ne supportais plus la désertification de mon environnement amical, cette nana était pire que le réchauffement climatique, avec elle c'était carrément la politique de la terre brûlée, j'allais exploser quand elle m'a rappelé quel jour on était, *(Il secoue la tête)* c'était le jour de la fête des femmes.

(Conciliant) du coup j'ai attendu le lendemain pour lui dire ses quatre vérités. Mais là je vous assure que j'y suis allé franco, je lui ai dit qu'il fallait qu'elle change car je ne supportais plus son humour à la con, alors elle m'a balancé que ça tombait très bien car elle aussi ne supportait plus de vivre avec un type qui n'avait aucun sens de l'humour, sur ce elle m'a foutu dehors en me disant : « ne te crois surtout pas irremplaçable, un de perdu dix de retrouvés. »

(Très sûr de lui)

Dix de retrouvés... Peut être, mais aucun des dix ne vaudra celui qu'elle a perdu.

(S'adressant au public)

Il y a des tas de gens qui croient que se marier un vendredi 13 porte la poisse, à ça je répond, pas seulement les vendredi 13, les autres jours aussi.

Quant à moi désormais je suis bigame, j'ai pris pour légitimes épouses une machine à laver le linge et une machine à laver la vaisselle et maintenant je suis *(Il articule)* PENARD.

II LA BELLE MERE

Quand vous prenez un médicament il arrive parfois qu'il y ait des effets secondaires qui font que le remède devient pire que le mal, et bien dans mariage c'est la même chose, et le pire des effets secondaires porte un nom, la belle mère.

(S'adressant au public) du reste s'il y a des belles mères dans cette assemblée je leur demanderais de bien vouloir quitter la salle, *(un temps)* par sécurité pour moi, car la dernière fois je me suis fait agresser

à la sortie par une dizaine d'entre elles, en plus elles étaient armées, (*il précise*) car ce jour là, comme il pleuvait, elles avaient toutes des parapluies.

(*Se penchant vers le public*)

Tient personne ne sort, (*interrogateur*) leurs gendre les auraient toutes tuées ? Enfin, s'il y a quelques rescapées elles auront été prévenues, belles mères sensibles s'abstenir.

Donc, comme vous l'avez compris, je pense, je vais vous parler de (*il laisse la parole au public*)...

Ma belle mère, bravo.

Ma belle mère, comme beaucoup de belles mères du reste, est convaincue que sa fille aurait pu trouver beaucoup mieux, et me le fait comprendre jour après jour.

En plus elle n'a pas fini de me pourrir la vie car, dans cette famille, manque de bol, les femmes deviennent toutes centenaires. En tout cas moi je crois dur comme fer à la vie après la mort, car je peux vous assurer qu'après la mort de ma belle mère, moi, je revivrai.

(*Résigné*) mais comme je vous le disais ce n'est pas demain la veille que la vielle passera l'arme à gauche.

Y'en a qui on hâte de voir mourir leur belle mère pour hériter, moi j'ai hâte qu'elle meure tout court, (*prenant le public à témoin*) c'est vrai, quoi, c'est très vilain d'être intéressé.

Il y a quelques jours j'ai vu dans les faits divers qu'un type avait tiré sur sa belle mère, ça lui a apporté toute ma sympathie mais par contre, ce que j'ai trouvé impardonnable c'est qu'il l'ai ratée, bien sur il avait des circonstances atténuantes... Il avait bu, moralité si l'on veut flinguer sa belle mère mieux vaut être sobre, histoire de mettre toutes les chances de son côté.

Au début de mon mariage je n'étais pas encore trop vindicatif envers elle, disons que c'était une période d'observation, bien sûr quant elle me lançait des missiles je l'envoyais sur les roses mais pas encore du côté des épines, mais comme vous allez pouvoir le constater ça a très vite dégénéré.

Ça a vraiment commencé quant au bout de quelques mois je n'avais pas encore rempli mon travail de géniteur, seul domaine où elle me

concédaient quelque utilité, alors là c'était constamment des allusions, une telle était enceinte, telle autre venait d'accoucher, j'ai même eu droit à l'annonce de la gestation de la chatte des voisins, (*il explose*) alors là j'ai craqué, je lui ai dit que sa fille n'était pas la vierge Marie, que j'étais pas le premier à avoir été dans son plumard et que si elle n'était pas encore enceinte cela venait certainement d'elle où qu'alors, manque de bol, elle n'avait couché qu'avec des déficients du sperme.

Là, madame est montée sur ses grands chevaux elle m'a accusé de traiter sa fille de pute, (*scandalisé*) là c'était vraiment n'importe quoi comme accusation,

Je lui ai dit (*il se montre du doigt*) moi épouser une pute ! vous m'avez bien vu, Jamais au grand jamais je n'aurai fait une chose pareille, c'est une question d'honneur (*il insiste*) moi épouser une pute, voyons, c'est purement inimaginable, pour la seule raison que je n'aurai jamais accepté que ma femme rapporte beaucoup plus de fric que moi à la maison !

Sur ce j'ai pris mes clics et mes clacs et je l'ai plantée là, tout en m'excusant de la laisser en aussi mauvaise compagnie...

Là, elle a regardé autour d'elle sans comprendre, et elle m'a dit : « mais voyons je suis toute seule »

Et moi, revanchard : « C'est justement ce que je voulais dire. »

Pour en revenir aux gamins, je ne suis pas vraiment pressé de repeupler la planète, qui du reste n'a pas besoin de moi pour ça, car je suis sûr qu'avec un mouflet à la maison ma belle mère polluerait beaucoup plus souvent mon espace vital, en bref, elle ne décollerait plus de chez moi.

Et puis, la connaissant, il est évident qu'elle mettrait un point d'honneur à se mêler de son éducation, histoire de minimiser l'influence néfaste de son père, je vois le tableau d'ici, par exemple, quand ce pauvre môme voudra connaître « les mystères de la vie », pour parler soft comme cette vieille pudibonde, elle lui sortira les mêmes conneries qu'à la gamine des voisins, à savoir,

(*il prend une voix de gâteuse*) que les petites filles naissent dans les roses et les petits garçons dans les choux, n'importe quoi.

Mais ce jour là j'ai bu du petit lait car la gosse l'a bien mouchée, elle s'est retournée vers elle en lui balançant dans les dents : « alors quand papa et maman sont dans la chambre le soir ils ne font pas l'amour, ils jardinent ? »

Pourtant, de voir à quel point la nouvelle génération était délurée ne l'a pas refroidie, elle a continué de plus belle à me reprocher de ne l'avoir pas encore faite grand mère et à sauter sur toutes les occasions de mettre en doute ma virilité.

Je vais vous donner un exemple, un jour, nous étions devant la télé en train de regarder la version pour adulte de «la petite maison dans la prairie »

(un temps) je veux parler de« l'amour est dans le pré »

(s'adressant au public) vous connaissez ? C'est l'émission qui a pour but de repeupler les campagnes en y envoyant des gens de la ville, un peu comme autrefois, dans les colonies d'Amérique.

(il reprend) je disais donc que nous regardions cette émission quand un des candidats, un fermier du Cantal je crois, a eu l'idée géniale, au cours d'un petit aparté intime...

(Il met un bémol) enfin intime, si l'on fait abstraction des quelques milliers d'abrutis, dont je reconnais faire partie, qui sont en train de les mater, je disais donc que le type a eu l'idée de présenter son taureau à sa nana en lui vantant ses performances ...Sexuelles bien évidemment, *(il écarte les bras)*, avouez que c'est n'importe quoi, quelle femme normalement constituée serait intéressée par l'épanouissement sexuel des vaches d'un troupeau.

(Il fait la moue) là, j'ai eu un mauvais pressentiment, car j'ai vu une sorte de rictus apparaître sur le visage de ma belle mère au moment précis où a été évoqué le mot « performances sexuelles » et quand la nana, qui à mon avis aurait certainement été beaucoup plus intéressée par une autre sorte de performance lui a demandé comment s'appelait cette brave bête...

(Il précise), question tout à fait stupide, je vous l'accorde, mais que voulez vous, si en ville les gens ont tendance à donner un nom à chaque bestiole, à la campagne c'est pas la même chose,

(il développe) imaginez un troupeau de deux cent têtes presque tout le calendrier y passerait et pour les lapins, du coup chaque civet aurait un nom,

(il énumère) tient aujourd'hui on a bouffé Pompon et la semaine prochaine ça sera au tour de Pinou

(il prend l'air dégoûté) quelle horreur !...

(Il poursuit) bien sûr le fermier lui a avoué un peu gêné qu'il ne lui en avait pas donné un, mais qu'il y penserait, sur ce la belle mère me balance en pleine figure : « en tout cas s'il me demandait mon avis pour son taureau, je lui conseillerais de ne surtout pas lui donner votre nom,

ça pourrait lui couper ses effets, » Sur ce, je lui ai répondu du tac au tac, : « et bien moi s'il me demandait mon avis pour donner un nom à sa vache je lui conseillerais le votre. »

(S'énervant)

Mais là, j'en veux à ma femme, car elle ne prend jamais ma défense, dans un cas comme celui que je viens de dire tout ce qu'elle trouve à faire c'est de rigoler bêtement en essayant de changer de conversation, ce qui ne sert strictement à rien, et moi, je me trouve constamment coincé entre deux femmes, une qui brasse de l'air et l'autre qui me le pompe, seul avantage, l'été j'ai la clim gratuite.

Le pire c'est que ma femme est persuadée que tous les torts sont de mon côté, elle dit que sa mère est parfaite, que c'est une femme lumineuse,...

(Il s'exclame)

Lumineuse ! N'importe quoi, elle n'a rien de lumineux cette garce, sauf peut être ses chapeaux qui la font ressembler à un abat jour.

Faut dire que la vieille sait y faire, c'est une vraie manipulatrice, pour Noël ou pour mon anniversaire par exemple elle a trouvé la solution rêvée pour me faire des cadeaux pourris tout en passant pour une belle mère attentionnée.

Elle a acheté une machine à tricoter, qui doit avoir un vice de forme car tout ce qu'elle fait avec n'en a aucune et elle s'en est certainement rendue compte car comme par hasard je suis le seul à bénéficier de sa production. Elle a jeté son dévolu sur la confection de pulls, ça fait trois années de suite qu'elle m'en offre un, je vous dis pas la tronche des pulls, le genre « made in china » après lavages, en plus elle m'annonce fièrement que je ne trouverai jamais les mêmes en magasin,

(en aparté) là, pour une fois j'étais d'accord avec elle...

Et que je serai le seul à les porter, sur ce ma femme qui me dit la larme à l'œil : « tu en as de la chance. »

Mais dans le domaine des cadeaux pourris je ne suis pas en reste, car tous les ans je lui offre des caramels, vous savez les biens mous qui collent, c'est bête quand même chaque fois j'oublie que son dentier lui interdit d'en manger, alors c'est moi qui les bouffe. Et oui, œil pour œil, dent pour dent.

Mais au bout d'un certain temps, n'en pouvant plus, j'ai cherché une solution pour me débarrasser d'elle, comme ma femme rêvait de prendre un animal de compagnie j'ai tout de suite pensé que j'avais peut être une opportunité, je lui ai proposé d'adopter un serpent boa, *(il explique)* j'ai essayé de la convaincre que les « ACE » animaux de compagnie exotiques, étaient très à la mode depuis quelques temps et puis que les serpents boa passaient pour être des animaux très affectueux,... *(Il précise)* Quand ils connaissent... Mais elle n'a rien voulu savoir, j'étais dégoûté, car en plus, cerise sur le gâteau, ils se nourrissent de souris vivantes, il aurait suffi d'en laisser une petite dizaine en liberté histoire de lui faire faire un peu d'exercice et là je suis sûr que la belle mère n'aurait plus foutu les pieds chez moi. Bien sûr, je reconnais que mon idée n'était pas très sympa... *(il ricane d'un air satanique)* Pour les souris bien sûr.

J'ai renoncé au serpent boa mais l'idée d'une bestiole peu ragoûtante avait quand même fait son chemin dans ma tête, du coup ni vu ni connu je suis revenu à la maison avec une mygale, vous savez ces grosses araignées à peine plus petite qu'un crabe et toutes poilues, ma femme a accepté que je la garde à condition qu'elle ne sorte sous aucun prétexte de son aquarium.

(Satanique) mais j'avais un plan, le jour où ma belle mère est venue, ce qui n'a évidemment pas tardé je l'avais mise ailleurs, et quand je l'ai amenée devant l'aquarium pour lui montrer notre nouvelle pensionnaire, j'ai fait mine de croire qu'elle s'était échappée.

Bien sûr, panique à bord, la belle mère était verte, elle m'a demandé d'une voix blanche quelle était la grosseur de cette bestiole, alors là j'ai eu un éclair de génie, je lui ai dit et bien regardez dans la glace car elle vient juste de monter sur votre dos.

Heureusement que c'était pas vrai, car elle est tombée à la renverse dans le canapé, complètement tétanisée, si ma pupuce avait été réellement dans son dos elle me l'aurait écrasée, pauvre bête.

Après ça, les relations entre elle et moi, comme vous pouvez vous en douter ne se sont pas vraiment améliorées, mais point positif elle n'a plus remis les pieds chez moi pendant au moins un mois, ce qui est un record absolu.

Mais malheureusement elle a trouvé un palliatif, elle nous a invités chez elle, bon j'ai pu me défilier quelques fois, mais pas tout le temps, ce qui me consolait c'est que du coup je pouvais voir mon beau père, j'aime bien mon beau père, c'est un type charmant qui n'a qu'un seul gros défaut, celui d'avoir épousé ma belle mère.

Un jour quand même je n'ai pas pu résister, je lui ai demandé ce qui avait bien pu l'attirer chez elle, alors là, je n'en suis pas revenu, il m'a montré une photo de ma belle mère à l'époque de leur rencontre, *(il agite la main)* et bien je peux vous dire qu'avant de devenir le boulet que je connais c'était un sacré canon, elle avait au minimum trente kilos de moins, *(il s'éponge le front)* du coup j'ai eu des sueurs froides, vous connaissez le fameux dicton : « si vous voulez savoir à quoi va ressembler votre femme plus tard, regardez sa mère. » Autant vous dire que l'avenir s'annonçait plutôt mal, mais j'ai quand même trouvé une solution, depuis ce jour j'ai remplacé le gel douche de ma femme par du produit vaisselle, *(il précise)* celui sur lequel y a marqué élimine les graisses même les plus tenaces, *(logique)* que voulez vous mieux vaut être prévoyant ...

Pour en revenir à ma belle mère, je dois avouer que dans mes rapports avec elle j'ai aussi des torts mais que voulez vous, c'est plus fort que moi, dès que je la vois je suis brutalement saisi d'une envie frénétique de lui sortir des vacheries, j'ai une sorte de fascination pour tout ce qui pourrait éventuellement la faire sortir de ses gonds.

Dans le domaine des histoires drôles par exemple et bien celles que je préfère sont celles qui tapent sur ?

(il interroge le public) sur les belles mères, encore bravo, du reste ça me fait penser que j'en ai une tout à fait horrible à vous raconter : « C'est un mec qui se promène dans la campagne quand il voit passer un cortège funèbre, *(il précise)* super long le cortège, encore plus long que la file devant les bureaux de la sécu, du coup, intrigué, il s'adresse aux personnes qui le suivent pour savoir qui on enterre de si important, là, à son grand étonnement il se rend compte que personne ne peut lui répondre, il remonte donc toute le cortège pour interroger l'homme qui se trouve juste derrière le corbillard et qui tient en laisse deux énormes doberman, l'homme se tourne vers lui et lui répond qu'il s'agit de sa *(il interroge le public)* de sa belle mère, exactement, c'est bien je vois que vous suivez toujours,, donc notre type, soudainement très intéressé, lui demande de quoi elle est morte, alors prenant un air faussement

contrit le gendre lui répond : « Et bien voilà j'ai eu une minute d'inattention et mes chiens ...Enfin pas besoin de vous faire un dessin. Profitant de l'occasion le type lui demande s'il ne veut pas les lui prêter, ho juste une heure ou deux, alors l'autre lui répond « D'accord mais attendez votre tour et faites la queue comme tout le monde. » Elle est énorme n'est ce pas, c'est la meilleure que je connaisse, et pourtant j'en connais un sacré rayon dans ce domaine, je peux vous assurer que tout le monde s'est marré quand je l'ai racontée, tout le monde sauf (*il réinterroge le public*) ma belle mère évidemment... (*Il prend un air dédaigneux*) elle n'a aucun sens de l'humour, le jour où je la lui ai racontée, je m'en souviens très bien, c'était chez moi, elle a bondi comme un diable, puis elle a levé le menton, ou plutôt les deux et, en me regardant droit dans les yeux elle m'a dit : « vous ferez moins le malin quand vous saurez par quel nom tout le monde vous appelle. » Alors moi, grand seigneur je me suis levé, et avec dignité je lui ai répondu et bien moi, je vous appelle, je vous appelle ...Un taxi.

III LES JOIES DE LA FAMILLE RECOMPOSÉE

Y en a qui souffrent du « syndrome du nid vide », moi je souffrirais plutôt du « syndrome du nid trop plein ».

Vous connaissez la technique du coucou ? Ce gros oiseau qui ne fait jamais de nid puisque les suisses lui permettent de crêcher dans leurs horloges...

(il explique)

Et donc, comme dans les horloges il n'y a pas beaucoup de place, il fourgue ses œufs dans le nid des autres et se barre.

Et bien, le couillon qui chaque fois a récupéré les œufs, *(il se désigne)* c'est bibi.

(Dramatique) hé oui ! Ma copine, qui est une sentimentale, a chaque fois voulu garder un souvenir de ses ex , du coup elle a eu quatre gosses, deux garçons et deux filles de trois pères différents, qui ont comme point commun d'avoir la fibre paternelle très peu développée.

(S'adressant au public) vous allez me dire « seulement trois ? »

(Il explique) et oui, seulement trois car les filles sont jumelles et des vrais, impossible de différencier Mégane de Clio,

(il précise) elles s'appellent comme ça car leur père travaillait chez Renault, du reste l'influence de son boulot s'est arrêtée là, car sa bagnole à lui, c'était une Toyota.

Je peux vous dire que me retrouver du jour au lendemain père de famille nombreuse, ça m'a fait tout drôle et, cerise sur le gâteau, ce sont des gamins super chiants, quasiment impossibles à gérer et bien sûr, personne pour me conseiller.

(Il énumère)

J'ai d'abord essayé de me tourner vers un copain à qui il était arrivé la même chose, mais là, ça a été le fiasco complet, il ne pouvait rien pour moi car les mômes de sa femme, selon ses dires, étaient des « anges »...

(dégoûté)

Des anges ! Quel pot ! Moi, les miens étaient toujours vivants.

Ensuite, j'ai essayé avec ma sœur, je ne vous dis pas le râteau que je me suis pris, elle m'a balancé dans les dents que c'était un juste retour

des choses et que si ces mêmes avaient été de moi, ça aurait confirmé une fois de plus les lois de l'hérédité,

(s'énervant)

Ha mais moi je n'ai pas laissé passer ça, je me suis défendu en lui rappelant que notre mère ne s'était jamais plainte de moi,

(mettant les mains sur ses hanches)

alors vous savez ce qu'elle a eu le toupet de me rétorquer, que lorsqu'il s'agissait de son fifis adoré notre mère avait toujours fait preuve d'une mémoire sélective. »

(Scandalisé)

Quelle mauvaise foi !

Quant à leur mère, vu qu'elle travaille de nuit elle se tire tous les soirs, *(il hoche la tête)*

pas folle la guêpe, c'est à cette heure là que tout vous tombe sur le dos, en plus elle m'a donné un tuyau super pourri, elle m'a dit : « quand tu es trop fatigué tu les envoies au lit, »

(il écarte les bras) dites moi où est la logique là dedans ? Envoyer les autres se coucher quand c'est vous qui êtes crevé, n'importe quoi.

Et puis comme le matin elle dort, je dois encore me dépatouiller tout seul et ce n'est pas facile, car je me trouve confronté à quatre zigotos pas piqués des vers, mais je me suis remonté le moral en me disant que j'allais bien finir par m'en sortir et que je n'étais pas le premier à qui ce genre de chose arrivait,

(logique) ben oui, si on réfléchit bien, même la vierge Marie a dû quelques fois en avoir marre de gérer son rejeton puisqu'il a été le premier même à aller à la crèche, et pourtant ce n'était pas un diable.

Mais moi, je n'en ai pas qu'un, mais quatre et encore faut pas que je me plaigne car avant il y avait un chat en plus, il s'appelait compote, du reste son nom a dû lui porter malheur car le pauvre s'est fait écraser juste avant que j'arrive.

Je disais donc que j'avais hérité de quatre gosses, un ado de 16 ans, deux pré ado de 11 ans et un petit de 6 ans, donc la méthode d'approche n'est pas du tout la même, il faut s'adapter à tous les cas de figure, encore heureux que deux soient jumelles, ça limite un peu les dégâts.

Ben oui, vu qu'elles font tout pareil je fais d'une pierre deux coups, mais parfois quand même il y a des complications, pour les devoirs par

exemple, le fait qu'elles soient dans la même classe pose parfois des problèmes.

Un jour elles devaient faire une rédaction, le sujet était décrivez la personne que vous aimez le plus, jusque là pas de soucis, mais quand j'ai vérifié leurs devoirs j'ai constaté qu'elles avaient écrit exactement la même chose.

Bien sûr j'ai réagit, je leur ai dit qu'il devait y avoir deux rédactions et non deux exemplaires de la même, et bien elles n'étaient pas d'accord, elles m'ont rétorqué qu'elles s'étaient choisies comme sujet et que comme elles étaient jumelles il était normal que ce soit la même rédaction pour les deux.

Qu'est ce que vous voulez répondre à ça, moi, je les ai laissées se dépatouiller avec leur prof de français, en espérant pour elles qu'il soit plus cool que celui que j'avais quand j'étais même, (*il se souvient*) lui, il ne faisait pas de quartier, un jour un copain et moi avons rendu copie blanche, et bien non seulement il nous a collé un 0 mais aussi deux heures de colle pour avoir copié.

Par contre il y a un domaine où je suis intraitable, c'est l'apparence, car j'avais remarqué elles commençaient à regarder les garçons, fini le temps où les princes qui les intéressaient se trouvaient au rayon biscuit, aussi je refusais catégoriquement qu'elles se maquillent.

Elles ont essayé de m'avoir en m'affirmant que leur mère se maquillait déjà quand elle était en sixième, alors pris de court j'ai rétorqué : « oui mais quand votre mère était en sixième, elle avait déjà quatorze ans. »

(*Il met un bémol*) Attention, de ma part ce n'était pas une critique, bien au contraire, car une femme profonde ça n'aurait vraiment pas pu coller avec moi,

(*il montre un endroit précis*) non pas que j'en ai une petite, non pas du tout,

(*se rengorgeant*) ça serait plutôt le contraire, mais parce que je ne suis absolument pas attiré par les intellectuelles, voilà tout.

Pour le fils aîné, c'est encore plus compliqué, 16 ans, c'est l'âge où l'on connaît tout sauf son programme scolaire, faut dire qu'il faut se le coltiner ce foutu programme, en français par exemple, il m'a demandé

de l'aider car il devait rendre un devoir sur les essais de MONTAIGNE, *(il s'éponge le front)*
on appelle ça des essais mais ce qui est sûr c'est qu'avec ses essais le père MONTAIGNE il a vraiment réussi à me faire chier, *(il constate)*
C'est dans des moments comme celui là que je comprends pourquoi les jeunes préfèrent la star académie à l'académie Française.

16 ans c'est aussi l'âge où l'on veut changer le monde, changer le monde, laissez moi rire, monsieur veut changer le monde alors qu'il tire la gueule quand on lui demande juste de changer ses draps, faut être logique dans la vie.

(Il poursuit) Quant à sa chambre, un vrai bordel, il ne manque que les putes et bien sûr interdiction formelle à quiconque d'y mettre les pieds, chasse gardée, le seul qui passe outre c'est le petit de 6 ans, lui il fourre son nez de partout, du reste c'est pas toujours sans conséquences.

Un jour, il était en train de faire du découpage, la maîtresse leur avait demandé de confectionner un napperon en papier pour la fête des mères et bien, heureusement que j'ai jeté un œil, il était en train de découper tranquillement une page qu'il avait piquée dans une revue porno que son grand frère avait dû planquer sous son lit, j'imagine la tronche de la maîtresse, c'était un coup à nous envoyer la protection de l'enfance.

Faut dire, quelle idée saugrenue, un napperon en papier, l'année dernière c'était bien mieux il avait confectionné un collier en pâtes, *(il met un bémol)* vous allez me dire, des pâtes bof c'est pas super non plus, mais là je vous arrête tout de suite car d'accord c'étaient des pâtes, mais c'était des « Barilla » et de plusieurs couleurs, nuance !

Une autre fois il jouait avec un préservatif et plus grave encore il en a profité pour me demander pourquoi on mettait ça sur le zizi, car son frère s'était bien gardé de lui donner plus de détails et moi je me suis retrouvé à bafouiller devant le marmot, mais je m'en suis pas mal tiré quand même, je lui ai pris des mains et je lui ai dit : « et bien tu vois, on met ça sur le zizi les jours de pluie ».

Mais inutile de dire que j'étais en pétard, j'ai chopé son frère et je lui ai demandé des explications, alors il a eu le culot de me dire qu'avec ses copains ils s'en étaient servis pour confectionner des bombes à eaux pour les faire éclater à la sortie du lycée.

Là j'étais encore plus furax, vouloir me faire croire qu'à 16 ans on achète des préservatifs, aromatisés à la fraise qui plus est, pour faire éclater des bombes à eau, c'était vraiment me prendre pour une andouille, je lui ai fait comprendre que je penchais pour une version où l'on supprimait le mot eau et où on laissait s'éclater avec des bombes.

Comme il persistait à nier les faits j'ai sévi, mais quand j'ai appelé ma femme pour lui dire quelle punition j'avais infligé à son fils elle a paniqué, elle s'est mise à crier : « tu es fou, c'est bien trop dangereux pour sa santé, arrête çà tout de suite »

(il écarte les bras) alors j'ai cédé, je lui ai rendu son portable.

(il hoche la tête d'un air entendu) Et oui, il paraît que le temps de survie d'un ado privé de son portable est très très court.

Quant au petit, je lui ai fait la morale, je lui ai dit que s'il fouillait dans mes affaires il irait en enfer par contre s'il continuait à fouiller dans les affaires de son frère il irait au paradis.

Alors il m'a regardé et il m'a dit très sérieusement: « et pour aller à la foire je dois fouiller où ? »

Ha ces gosses !

IV/ VACANCES CHEZ LES NUDISTES

L'été dernier ma belle mère m'a fait un super cadeau (*il ricane*) elle est tombée malade, pas gravement (*satanique*) que voulez vous, rien n'est parfait, mais suffisamment pour que ma femme parte une semaine chez elle pour la soigner.

De toutes façon, moi, je n'accepterais de me déplacer que si elle était mourante et là faudrait pas qu'elle se loupe, car en cas de fausse alerte elle aurait intérêt à me rembourser l'essence.

En attendant, ma femme qui me laisse tout seul, sans surveillance, c'est une grande première.

(Il s'explique)

Parce qu'elle est terriblement jalouse, elle voit des rivales partout, je reconnais que c'est un peu de ma faute, car au début de notre mariage j'ai dragué sa sœur, (*il écarte les bras*) hé oui que voulez vous j'ai toujours eu l'esprit de famille.

Et c'est vrai aussi que mon passe temps favori est de regarder les jolies filles, mais je ne vois pas où est le mal, chacun son truc elle, elle c'est le jardinage.

En tout cas, dès qu'elle a eu tourné les talons je n'ai pas perdu une minute, j'ai sauté sur le téléphone pour appeler mon copain afin de me concocter une petite virée sympa chez lui, à Saint-Tropez, virée d'autant plus rapide à organiser que je n'avais pas besoin de faire ma valise vu qu'il tient un camp de nudistes.

Des vacances chez les nudistes, depuis le temps que j'en rêvais, je ne croyais pas que ça m'arriverait un jours, car ma femme n'a jamais voulu en entendre parler, ce qui dénote un manque total de logique de sa part, vu qu'elle est tout le temps en train de se plaindre de ne rien avoir à se mettre, dans un camps de nudiste, au moins, ce problème ne se poserait pas.

Me voilà donc, tout nu, en train de flâner sur la plage quand cinq superbes filles se précipitent sur moi, avec un petit accent tout à fait charmant l'une d'entre elles m'a demandé si je pouvais les tirer... Cinq d'un coup, je leur ai fait comprendre que ça faisait peu être beaucoup,

alors en me tendant un appareil photo, elle m'a dit : « non pas du tout on va se serrer et puis on a le grand angle... »

Sans rien laisser paraître de ma frustration j'ai pris l'appareil et pendant qu'elles prenaient la pose je leur ai dit la phrase habituelle : « attention le petit oiseau va sortir », le problème c'est que le petit oiseau n'a pas été le seul à sortir,

(il fait un geste explicite) si vous voyez ce que je veux dire, du coup elles se sont mises à rire comme des folles et moi je ne savais plus où me mettre.

Aussi pour éviter que cela ne se reproduise, une fois allongé sur la plage j'ai mis mon petit oiseau en cage en posant mon chapeau ailleurs que sur ma tête, du coup plus de souci, bien au contraire, puisque les bonnes manières veulent qu'un homme soulève son chapeau au passage d'une dame, çà se faisait automatiquement, du moins quand la nana était mignonne.

Au bout d'un moment j'ai remarqué qu'une fille me reluquait d'un air que je qualifierais de gourmand,

(il précise)

le gros avantage d'un camp de nudiste c'est qu'une bonne partie des préliminaires sont déjà fait vu qu'on est déjà à poil, aussi, prenant l'air désinvolte je me suis dirigé vers elle, et là, très sûr de moi, je suis allé droit au but.

Malheur ! Elle s'est dressée comme une furie en me traitant de prétentieux et en criant qu'elle n'avait jamais eu affaire à un type aussi mal poli.

Je suis resté comme deux ronds de flancs, c'était vraiment injuste, être traité de prétentieux passe encore, mais de mal poli c'était un peu fort, car je lui avait dit : « voulez vous coucher avec moi S'IL VOUS PLAÎT. »

Cette prise de râteau en pleine tronche ne m'ayant pas coupé l'appétit, j'ai cherché un restaurant, mais là, nouvelle déception, il n'y avait qu'un fast food.

J'étais dépité, car je déteste la bouffe américaine, même si elle est moins pire que la bouffe anglaise,...

(En aparté)

Par contre c'est le genre de truc qui protège un pays, car je suis sûr que c'est grâce à sa cuisine que l'Angleterre n'a jamais été envahie.

Maintenant il faut aussi balayer devant sa porte, quand je pense que ces derniers temps j'ai peut être mangé de la viande de cheval en croyant que c'était du bœuf je suis dégoûté, parce que je dois vous avouer que dès qu'il y a du cheval quelque part pour moi c'est rédhibitoire car j'adore ces bestioles, *(il précise)* même quand elles m'ont fait perdre au tiercé, c'est du reste pour ça que j'ai toujours refusé de manger du chocolat poulain.

En plus, comme c'était le seul resto, il y avait une queue super longue, *(en aparté)* queue qui pouvait s'allonger encore plus en fonction de la personne qui se trouvait devant vous, car dans un centre de nudiste on est beaucoup moins sensible à la beauté intérieure d'une femme qu'à sa beauté postérieure.

Enfin, au bout d'un quart d'heure je suis reparti avec un double cheese burger une grosse portion de frites et un coca, *(il précise)* mais light le coca, car je fais très attention à ma ligne.

Du reste comme on nous répète tout le temps que pour notre santé il faut manger au moins cinq fruits par jour, j'ai cherché un vendeur de fruits, manque de bol il ne vendait que des pastèques, alors cinq ça faisait quand même un peu beaucoup, *(s'adressant au public)* je ne sais pas vous, mais moi au bout d'une pastèque je cale.

Ensuite je suis retourné me faire bronzer.

Au coucher du soleil,, j'ai eu droit à un superbe lever de lunes, il y en avait des blanches, des brunes, des rousses, des plates ,des pleines... Enfin toute une flopée de lunes, car tout le monde quittait la plage pour aller se préparer pour la soirée.

(Il précise)

Parce que tous les soirs le club organisait une petite fête pour faciliter les rencontres, là il est vrai je me suis vraiment lâché, pas sur le sexe non, car j'étais un peu échaudé, mais sur la sangria.

J'ai du boire l'équivalent d'une baignoire, car le lendemain j'avais une gueule de bois terrible et je ne me souvenais plus de rien mais je me

suis vite rendu compte que les autres, eux se souvenaient de moi, vu qu'ils se mettaient tous à rigoler quand ils me voyaient.

Inutile de dire que je suis devenu vert comme un sous bois, je me demandais à quelles excentricités j'avais bien pu me livrer, mais en fait, j'ai découvert que j'avais seulement mis une super ambiance et que du coup je m'étais fait toute une bande de copains, ce qui ne serait certainement pas arrivé si j'étais resté sobre.

Le premier qui est venu vers moi était chirurgien, il s'est mis à me parler de son job, il opérait des hommes qui désiraient changer de sexe. J'étais stupéfait...

(Logique)

Moi, éventuellement, je serais d'accord pour changer de sexe, mais uniquement pour en avoir un plus gros... *(se rengorgeant)* si toutefois ça existe ...

Mais là c'était différent, il m'a même affirmé qu'avec en plus un traitement aux hormones le résultat était tellement bluffant qu'on ne pouvait pas deviner qu'à l'origine ses clients étaient des hommes.

Devant mon air ahuri il a continué en me disant que maintenant on pouvait modifier la nature et que cela concernait une population de plus en plus âgée, sur ce il a fait allusion au viagra et à la chirurgie esthétique.

Moi je trouvais tout à fait ridicule de faire ça si vieux, car quant ils auront Alzheimer à quoi bon, pour les femmes, avoir de supers seins de super fesse, ou pour les hommes de bander comme un taureau si ils ont oublié à quoi ça sert.

Et puis je suis contre tout ce qui n'est pas naturel, le viagra par exemple, on ne parle que de ça, il y a même du viagra de contrebande, beaucoup moins cher, cela va de soit, car où est l'intérêt d'acheter un produit de contrebande alors qu'il est fait pour bander ? Soyons logiques.

Puis, ce fut au tour d'un Québécois de venir vers moi, il avait un tel accent que sans sous titres je ne comprenais pas la moitié de ce qu'il disait, en plus il avait des expressions assez imagées, entre autre il m'a fait comprendre qu'il s'était levé très tard car il avait « trempé son pinceau toute la nuit ».

J'en ai déduit qu'il lui avait fallu un certain temps de séchage avant de refaire surface.

Il était venu avec sa femme et son beau frère, un type que j'avais remarqué parce qu'il était tout le temps collé à son portable, quand il me l'a présenté, j'ai compris pourquoi il y passait tellement de temps, le pauvre gars était bègue...

(Pratique) mais maintenant être bègue c'est moins grave qu'avant quand on téléphone, vu que les forfaits sont illimités.

On a donc commencé à parler, il m'a expliqué qu'il travaillait dans une usine de pesticides, des produits qui tuaient toutes sortes de parasites, mais malheureusement pas les pestes, sinon il en aurait fourgué à sa belle mère, ce genre de plaisanterie me l'a rendu tout de suite très sympathique, vu que nous avions déjà quelque chose en commun. Après il m'a parlé de sa femme, j'ai tout de suite compris de qui il s'agissait, je l'avais remarquée, c'était une superbe blonde que mon chapeau n'avait pas arrêté de saluer l'autre jour.

Mais je ne l'enviais pas pour autant car si sa femme était une bonne affaire, comme pour toutes les bonnes affaires il ne devait pas être le seul à être dessus.

Ensuite je fus accosté par un petit bonhomme à l'allure ridicule, quand je l'ai vu j'ai eu envie de rigoler car avec son bob et ses oreilles décollées il avait l'air d'une Volkswagen avec les deux portières ouverte. Il voulait que je lui donne le secret de mon énergie débridée de l'autre soir, quand je lui ai dit que j'étais simplement bourré, il a été très déçu, pour lui c'était râpé car il avait le vin triste, suite à ça il s'est mis à me faire des confidences, il était venu dans ce centre pour faire une cure de drague, car la jalousie de sa femme lui rendaient la vie impossible, il avait donc prétexté devoir se rendre à un séminaire pour pouvoir prendre le large.

Il se plaignait que sa femme le fliquait constamment et qu'il donnerait cher pour retrouver le mec qui les avait cambriolés.

Un peu interloqué, je lui ai dit : « bon je comprend que vous vouliez retrouver le salopard qui vous a volé et récupérer vos affaires, mais je ne vois pas le rapport avec la jalousie de... »

Alors il m'a coupé la parole en disant : « mais voyons imaginez, ce mec a réussi à entrer chez nous sans réveiller ma femme, s'il m'explique

comment il a réussi cet exploit je suis prêt à tout lui laisser, car moi je n'y suis jamais arrivé

Par contre je commençais à désespérer, en effet, la veille au soir mon charme semblait n'avoir opéré que sur des mecs, très sympathiques au demeurant mais que des mecs, quand une grosse dondon vint m'accoster, d'après ses dires je lui aurais fait des avances, qu'après coup elle regrettait d'avoir refusé.

Moi avoir fait des avances à un tel monstre, c'était le genre de nana plus large que haute avec un gros bide, enfin pour faire court elle avait tout de la commode louis xv, j'ignorais que la sangria pouvait avoir des effets aussi pervers, encore heureux qu'elle ait refusé mes avances, si le matin je m'étais réveillé avec ça dans mon pieu j'aurais couru direct au bureau des réclamations.

En essayant de rester calme je lui ai fait comprendre qu'en général c'était toujours la première impression qui était la bonne que je n'étais absolument pas vexé par son refus et qu'on pouvait en rester là.

Mais elle s'est accrochée, elle m'a dit qu'elle avait été touchée par mon insistance, que c'était la première fois qu'un homme la désirait autant.

En fait il était plus juste de dire que c'était la première fois qu'elle était face à un type que l'alcool rendait aussi miro, en plus elle m'a assuré que je l'avais réconciliée avec le mariage parce que c'était par choix si elle était encore célibataire à son âge.

(Satanique) par choix mon œil, par choix peut être, mais pas le sien.

Elle a donc commencé à me raconter sa vie, elle m'a même montré des photos d'elle quand elle était plus jeune.

Là j'ai eu un choc, en voyant ma réaction elle l'a dit « Oui je sais j'étais ce qu'on appelle une fausse maigre » *(il hoche la tête)*

Ce qui était sûr c'est que la fausse maigre était devenue une vraie grosse.

Ensuite elle m'a annoncé qu'elle avait vu dans son horoscope qu'elle allait rencontrer l'âme sœur, sur ce je lui ai confirmé qu'il ne fallait pas croire à toutes ces conneries, car un jour on m'avait prédit un contact étroit pour le week end et qu'en fait de contact je m'étais fait emboutir ma

voiture. Comme elle insistait je ne savais plus comment faire pour m'en dépatouiller quand je me suis soudain rappelé que j'étais marié.

(Il hoche la tête)

C'est fou quand même comme on peut oublier certains détails, là du coup elle s'est tirée.

En tout cas c'était la première fois que j'étais aussi heureux de ne pas être célibataire.

Inutile de dire que j'ai fait attention à ne plus boire lors des autres soirées, afin d'éviter de faire du gringue à une autre mocheté porteuses du gène de l'emmerdeuse, et puis on dit que l'alcool tue mais on oublie toujours de dire combien sont nés grâce à lui...Alors, méfiance.

A la fin de mon séjour je suis rentré juste à temps pour récupérer ma femme à la gare, arrivés chez nous elle a été sidérée de retrouver la maison dans le même état qu'elle l'avait laissée, du coup elle s'est tournée vers moi et elle m'a dit, moi qui ne te croyais pas capable de tenir une maison, et bien désormais je te laisserais faire le ménage.

V / L'ENTERREMENT

Je viens de passer une journée super sympa avec tous mes potes du boulot, je suis allé à un enterrement.

(S'adressant au public)

Cà vous étonne hein ? C'est vrai que journée sympa et enterrement ne vont pas vraiment ensemble , mais vous allez tout de suite comprendre quand je vous aurais dit qu'il s'agissait de l'enterrement de mon patron, ou pour être plus précis de mon ancien patron, qui, soit dit en passant, était une vraie peau de vache.

C'est son fils qui a repris le flambeau, du coup nous étions tous là, vu qu'on était obligés de pointer, enfin je veux dire d'écrire notre nom sur le livre de condoléances, avec si possible un petit mot de soutien, ultime occasion de jouer les faux culs.

En plus c'est commode un enterrement c'est la seule fois où l'on peut sans risquer de se faire mal voir tirer la gueule à son patron, car vu les circonstances il peut prendre ça pour de la tristesse.

Moi je ne peux pas dire que j'adore mon boulot, car j'aurais aimé être acteur, mais ça n'a pas marché, la seule fois que j'ai réussi à dégouter un petit rôle ça a foiré, et ça à cause d'un truc tout bête.

Ce jour là, dans un péplum, j'incarnais un soldats chargé de la protection de Jules César, quand à la fin de la prise le metteur en scène a piqué une crise parce qu'il s'est rendu compte que j'avais gardé ma montre et qu'il fallait tout recommencer.

Du coup il m'a viré, j'ai trouvé ça injuste, car la montre que j'avais au poignet avait des chiffres romains.

Mais par les temps qui courent il ne faut pas faire le difficile, et quand on a un boulot on a intérêt à se tenir à carreau, j'ai un copain a qui il est arrivé un truc pas possible, un matin où il se rendait comme d'habitude à son travail, il a eu la mauvaise surprise de voir accroché aux grilles de son usine un panneau qui informait le personnel de la fermeture définitive de tout le site de production.

Mais, face à cette fermeture « éclair », les ouvriers qui en avaient dans le pantalon ne se sont pas laissés faire et au bout du compte c'est leur patron qui a pris une veste en recevant l'ordre de rouvrir son usine.

Mais leur patron n'était vraiment pas malin, il aurait dû se douter que des ouvrier a qui il a demandé aussi souvent de se serrer la ceinture auraient du mal à baisser leur pantalon.

Malheureusement ce genre d'histoire ne fini pas toujours aussi bien, du reste si cette politique de délocalisation continue à se généraliser il n'y aura plus besoin de faire venir des immigrés en France

(Il écarte les mains)

Ben oui ! Pourquoi les embaucher chez nous, si les usines foutent le camp chez eux ? Soyons logique, et comme çà les patrons pourront mettre encore plus de fric sur leurs comptes aux iles Caïman tout en versant des larmes de crocodiles sur leurs difficultés financières.

Mais pour en revenir à l'enterrement, comme çà faisait déjà deux ans que le vieux avait pris sa retraite tous ceux qui avaient été embauchés récemment n'avaient jamais vu sa tronche, on peut même dire que s'il n'était pas mort ils n'auraient jamais su qu'il existait.

En attendant les langues allaient bon train, on se demandait de quoi il était mort, on pensait qu'il avait eu un problème vasculaire, vu qu'il picolait sec...

(il précise)

C'est bien connu que l'alcool est mauvais pour la circulation, du reste c'est pour çà que les pochetrans ont souvent des accidents de voiture.

On était en train de faire des tas de supposition quand sa veuve est venue vers nous et pout une raison que j'ignore m'a pris à part pour me parler, certainement pour faire taire tous les ragots.

J'ai donc appris qu'il était mort d'une intoxication alimentaire, due à des œufs, une salmonellose pour être plus précis, qui vu son âge, lui a été fatale.

Elle m'a expliqué qu'elle ne comprenait pas comment çà avait pu arriver car elle achetait toujours des œufs « du jour ».

(Il hoche la tête)

J'étais dubitatif, je lui ai dit : « Du jour peut être, madame, mais lequel ? Vous savez il ne faut pas toujours croire ce qui est marqué sur la bouffe, vous avez vu comme moi qu'actuellement on n'arrête pas d'entendre parler de scandales alimentaires, les producteurs de viande confondent les écuries avec les étables et ça ne m'étonnerais pas que d'ici quelques temps on découvre des traces de chocolat poulain dans la vache Milka, car maintenant tout est possible.

Mais essayez de vous consoler en vous disant qu'il a eu de la chance d'avoir cette intoxication, car vu la descente qu'il avait ça lui a évité de choper une cirrhose du foie, bien sûr au bout du compte le résultat aurait été le même, mais ça aurait été beaucoup plus long, »

« Je reconnais que mon époux était amateur de bons vins. »

« Ça c'est bien vrai, je dirais même qu'avant d'être mort c'était un bon vivant. »

« Vous avez raison, mais il n'empêche qu'il était encore bien pour son âge, toujours très coquet il aimait être tiré à quatre épingles, même qu'il venais juste de s'offrir un superbe costume pour les dimanches, du reste c'est celui qu'il porte aujourd'hui »

« Et bien comme ça il va avoir tout le temps de le rentabiliser, et puis c'est un petit veinard car du coup maintenant pour lui c'est tout les jours dimanche. »

« C'est une façon optimiste de voir les choses, mais ce que je regrette le plus c'est qu'il ne verra pas grandir son petit fils. »

« Ha ! Je ne savais pas qu'il était grand père, quel âge à votre petit fils ? »

« 14 mois, du reste cela fait 3 mois qu'il marche. »

« Et bien dites donc, depuis tout ce temps il a dû faire un sacré bout de chemin. »

J'étais super fier de mon humour, mais chose tout à fait incompréhensible, non seulement elle n'a pas rit mais elle m'a planté là en haussant les épaules.

(Scandalisé)

C'est fou comme sont les gens, on fait tout son possible pour les dérider, leur faire un peu oublier leur chagrin et vlan au lieu de vous remercier ils vous tirent la gueule, quelle ingratitude.

Sur ce, il a fallu entrer dans l'église car la cérémonie allait commencer, il y avait des grosses gerbes de fleurs, dont certaines avaient la forme d'un chat, pour rappeler que notre patron les aimait beaucoup.

Du reste c'est quelque chose qui se fait de plus en plus, je me souviens que pour l'enterrement d'un cardiologue très réputé le fleuriste avait composé toutes les gerbes en forme de cœur, histoire de rappeler sa profession, bien sûr ce n'est pas valable pour toutes les spécialités, imaginez qu'il ait été gynécologue par exemple, là bien sûr, ça n'aurait pas pu se faire.

Ensuite on a eu droit au sermon du curé, c'est fou quand même comme la mort vous transforme un homme, c'était même à se demander s'il n'y avait pas quelqu'un d'autre dans le cercueil car à l'entendre c'était le meilleur des patrons, il le présentait comme le chef non pas d'une entreprise mais d'une grande famille.

(Il se ravise)

Quoique quelque part il n'avait pas tout à fait tort d'employer le mot famille puisque toutes les bonnes places étaient réservées à la sienne.

En plus, des incapables, reconnaissables à leur air suffisant et à leur travail insuffisant, quoique là il faut quand même être juste, il y a eu une exception, oui il y en a un qui un jour s'est tué au travail...

(Il ricane)

En tombant dans les escaliers.

On a donc été obligés de supporter stoïquement toute une flopée de compliments, tellement exagérés ces compliments qu'on s'est même demandé si le curé n'avait pas l'intention de poser sa candidature, car c'était vraiment n'importe quoi, surtout quand il a parlé de la grande générosité de notre boss, à l'entendre on enterrait le père Noël...

Le père Noël ! Mon œil, du père Noël il n'avait que l'âge, car il n'y avait pas plus radin que lui, en 20 ans je n'ai pas eu une seule promo.

Pour couronner le tout à la sortie de la messe le vent s'était levé et on recevait des tonnes de poussière dans les yeux.

Comme les gens se plaignaient que le sol n'ait pas été arrosé, je me suis tourné vers eux en leur disant, que voulez ils devaient compter sur nos larmes.

